

Zeitschrift:	Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation
Herausgeber:	Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band:	41 (1965)
Heft:	5
Artikel:	La 31e session de la FIAB : Helsinki, 16-21 août 1965
Autor:	Bourgeois, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-771215

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA 31^e SESSION DE LA FIAB

Helsinki, 16—21 août 1965

Cette session laissa à tous les congressistes une impression extrêmement favorable à tous les points de vue. La distance avait opéré une sélection salutaire des participants et les travaux, beaucoup moins générés par un trop grand nombre de «touristes» que l'an dernier dans la Ville Eternelle, purent se dérouler avec d'autant plus d'efficacité. — Et nos collègues finlandais, sous l'experte direction du Prof. J. Vallinkoski, directeur de la Bibliothèque universitaire d'Helsinki, avaient su mettre sur pied une organisation parfaite dans le très beau nouveau bâtiment Porthiana de l'Université. Dès le premier jour, tous les nombreux «papiers» étaient à disposition en trois langues — français, anglais, russe — et la traduction simultanée dans ces langues, confiée à des interprètes professionnels, fonctionna à la perfection dans la grande salle des congrès.

Le nombre des participants fut de 244, parmi lesquels une quarantaine de Finlandais. Il y avait aussi un fort contingent d'URSS et une trentaine de délégués et observateurs d'USA, ce qui prouve bien l'intérêt que ces pays prennent aux activités de la FIAB. La Suisse était représentée par Mme Schmid-Schaedelin, Mlle Ella Studer, M. Paul Scherrer et le soussigné.

En l'honneur de l'Année de coopération internationale proclamée par l'Unesco, la session avait pris comme thème central «Les aspects internationaux et linguistiques du service des bibliothèques.» Plusieurs communications s'y référant furent présentées en séance plénière par les USA, le Canada, la République fédérale d'Allemagne, la Pologne, la Suisse (rapports de MM. Vontobel et de Courten, présentés par M. Scherrer) et l'Association des Bibliothèques de Judaica et Hebraica en Europe. Mais il faut reconnaître qu'elles trouvèrent peu d'écho et ne provoquèrent aucune discussion.

L'essentiel des travaux qui, par leur nature même, traitaient de coopération internationale, s'effectua de la façon la plus constructive au sein des sections et commissions dont dix-sept se réunirent à Helsinki: l'Association internationale des Bibliothèques des Universités Polytechniques, l'Association des Bibliothèques internationales, les sections des Bibliothèques nationales, des Bibliothèques universitaires, des Bibliothèques de lecture publique, des Bibliothèques parlementaires et administratives, des Bibliothèques spéciales, des Bibliothèques d'hôpitaux et des Bibliothèques pour enfants, ainsi que les commissions des Catalogues collectifs et du prêt international, des Echanges de publications, des Périodiques et publications en séries, de la Statistique, des Fonds et documents anciens et précieux, de la Formation professionnelle, de la Régraphie et de la Mécanisation.

Cette énumération donne bien l'éventail très large des activités actuelles de la FIAB, toutes d'une portée internationale. La place nous manque pour résumer ici les rapports et résolutions présentés par ces organes; nous devons pour cela renvoyer aux Actes de la FIAB.

Notons encore qu'il fut décidé de créer une nouvelle commission, celle de bibliographie, dont le besoin s'était fait sentir depuis des années. La présidence en fut confiée à l'URSS. Le programme d'activité de cette commission, tel qu'il fut esquissé à Helsinki, demandera certainement à être encore sérieusement précis et concrétisé.

Un grave problème fut posé par le Conseil exécutif à l'Assemblée générale, celui de l'augmentation des cotisations qui sont restées les mêmes depuis la fondation de la FIAB il y a 38 ans.

Nos sessions annuelles ne suffisent plus, c'est un fait, à faire avancer le travail comme il se devrait. Nos sections et commissions devraient disposer des moyens d'organiser des colloques et des séminaires, comme l'ont fait cette année la commission pour la construction de bibliothèques et celle de la formation professionnelle. En outre, le Secrétariat permanent, qui s'est révélé indispensable, entraîne certaines charges nouvelles. Malheureusement, la proposition présentée par le Conseil exécutif ne put être acceptée par quelques associations membres et une nouvelle solution devra être trouvée sous peu.

Le Prix Sevensma ayant provoqué ces dernières années très peu de candidatures, certaines modifications furent apportées au règlement. Porté à fr. 1500.— au lieu de 1000.—, il ne sera décerné que tous les trois ans, afin d'accorder plus de temps à la rédaction des mémoires. Et au lieu d'un seul thème, quatre ou cinq sujets différents seront proposés.

L'Assemblée générale fut heureuse d'accepter les invitations de nos collègues hollandais et allemands de tenir nos prochaines sessions à Scheveningen en 1966 et à Francfort s. M. en 1967.

Enfin, il fut décidé de créer un fonds de publications afin de permettre à la FIAB d'édition elle-même certains documents d'intérêt général.

L'hospitalité de nos amis finlandais fut très généreuse. A Helsinki, l'on visita avec le plus grand intérêt la Bibliothèque universitaire, celle de la Société de littérature finnoise et celle, extrêmement instructive, de l'Union des étudiants. Des réceptions furent offertes par le Ministre de l'instruction publique et la Ville d'Helsinki et un succulent dîner par l'Association des éditeurs finlandais. Le Conseil exécutif fut l'hôte à déjeuner de la Librairie académique. Et nos collègues finlandais invitèrent tous les participants à une mémorable excursion à Turku, l'ancienne capitale, où l'on put visiter la très belle Bibliothèque de l'Académie et la nouvelle Bibliothèque, extrêmement bien conçue, de l'Université. Cette excursion, agrémentée d'un déjeuner dans l'antique château de Turku, permit aux participants d'admirer les beautés de ce pays au 62 000 lacs et aux immenses forêts.

P. Bourgeois

DÄNISCHE IMPRESSIONEN

Nachklänge zu einer bibliothekarischen Studienreise

von Dr. Marcus Bourquin, Schweizerische Landesbibliothek

Die im September anlässlich des Staatsbesuches von König Frederik IX. und Königin Ingrid von Dänemark in der Schweiz durchgeführten Ausstellungen und Feierlichkeiten werden bei manchen der 25 Teilnehmer an der diesjährigen bibliothekarischen Studienreise nach Dänemark Gefühle freudigen Erinnerns an die Begegnung mit einem Land geweckt haben, das infolge seiner geographischen Lage während seiner schicksalsvollen Geschichte, besonders bis zur Reformationszeit, vom mitteleuropäischen Geschehen immer etwas abseits gestanden ist, und das auch in unserer heutigen Zeit kaum je wie südlicher gelegene Länder der un-